

Association pour la sauvegarde de la Médina de Gafsa

Centre Abou Kacem Mohamed Kerrou de documentation,
de recherches et de développement

Avec le concours de l'Institut National du Patrimoine

AUX ORIGINES DU CAPSIEN EN TUNISIE

Actes de la journée d'étude sur le Capsien
(Gafsa - 21 avril 2018)

110 ans
Civilisation
Caspienne
1909 - 2019

Textes réunis par

Nabiha AOUADI & Mounira HARBI-RIAHI

AMICALE DES AGENTS ET FONCTIONNAIRES
DE L'INSTITUT NATIONALE DU PATRIMOINE

Gafsa et sa région ont occupé dans la recherche préhistorique une place de choix depuis les débuts du XXème siècle. C'est à Gafsa dans le Sud-ouest tunisien et plus précisément au lieu-dit «El Mekta» situé à 10 km au nord de Gafsa, que le CAPSIEN qui porte le nom de l'antique Capsa a été reconnu pour la première fois comme culture préhistorique du Maghreb. Le présent recueil regroupe les communications de l'équipe de préhistoriens et de doctorants de l'Institut National du Patrimoine et des Universités tunisiennes présentées au colloque de Gafsa sur «de Capsien en Tunisie» en avril 2018. Elles apportent par les moyens d'une approche archéologique à la fois stratigraphique, chrono-culturelle, archéozoologique, paléobotanique, et de datations radiométriques, des avancées scientifiques qui confirment la primauté d'El Mekta «station princeps du Capsien». Le Capsien, cette culture de l'Epipaléolithique du Maghreb, s'est développée à l'Holocène inférieur et moyen entre le 10ème et le 6ème millénaire avant le présent.

Dépassant Gafsa et sa région, les recherches et prospections archéologiques menées vers le Nord et vers l'Est ont permis l'identification de gisements capsiens au-delà des limites qui étaient connues auparavant. Les capsiens, derniers chasseurs-cueilleurs du Maghreb, deviennent très mobiles à l'Holocène moyen, leurs innovations techno-culturelles vont les conduire à la néolithisation.

Suivi et réalisation :

Hatem Zitouni *(Président de l'A. S. M. de Gafsa)*

Ridha Zidi *(Secrétaire Général de l'A. S. M. de Gafsa)*

LE CAPSIEN EN TUNISIE

- « *C'est la plus grande escargotière «i.e. El Mekta » capsienne des environs de Gafsa, localité éponyme* ».

  (Vaufrey 1933).

- « *Il apparait aujourd'hui que le Capsien dans l'Afrique barbaresque est un fait local, très gros, très important par le nombre et le volume de ses gisements, l'évolution des industries*».

  (Gobert 1951-1952).

- « *El Mekta, station princeps du Capsien* »

  (Gobert 1952).

- « *Le gisement d'El Mekta en a livré tant de preuves variées* (i.e. manifestations artistiques) ».

  (Roubet 1971).

- « …. *C'est à cette région aussi (Gafsa) que la préhistoire tunisienne et Nord africaine doit la reconnaissance précoce et la définition ….. De la plus dynamique et la plus attrayante des civilisations préhistoriques de l'Holocène le Capsien…* »

  (Préface de G. Camps et M Harbi-Riahi, *Atlas préhistorique de la Tunisie*, 1985).

- « *Il est passionnant de sentir ces préhistoriques, que nous appelons « Capsiens » plus présents, plus vivants, ne serait-ce que de savoir qu'ils ont inventé, il y a 8000 ans la production de lames de silex régulières, par pression* ».

  (Préface de Jacques Tixier, *Rahmani*, 2003).

Suivi et réalisation :
Hatem Zitouni *(Président de l'A. S. M. de Gafsa)*
Ridha Zidi *(Secrétaire Général de l'A. S. M. de Gafsa)*

Avec le soutien de l'**Amicale des agents et fonctionnaires de l'Institut National du Patrimoine**

Photo de la couverture :

Gravure zoomorphe sur une plaquette en calcaire trouvée à El Mekta (Gobert, 1951 - 1952).

ISBN n°978-9973-9856-0-6
Conception : Taoufik Sassi / *Impression* : Simpact
Tunisie - 2020

Association pour la sauvegarde de la Médina de Gafsa

Centre Abou Kacem Mohamed Kerrou de documentation,
de recherches et de développement

Avec le concours de l'Institut National du Patrimoine

AUX ORIGINES DU CAPSIEN EN TUNISIE

Actes de la journée d'étude sur le Capsien (Gafsa - 21 avril 2018)

Textes réunis par

Nabiha AOUADI & Mounira HARBI-RIAHI

Tunisie - 2020

Vivre aux temps des Capsiens (10000 - 7000 cal BP)

Nabiha AOUADI[1]
Institut National du Patrimoine Tunis, Tunisie

Simone MULAZZANI[2]
Université de Provence.

Mosbah MABROUKI[3]
Université de Tunis.

Résumé

Nous aborderons les activités de subsistance des hommes capsiens à partir de l'analyse préliminaire de restes fauniques issus d'anciennes et de récentes fouilles conduites dans quelques sites capsiens en Tunisie tels que la rammadiya d'El Mekta (site princeps de la culture capsienne, Capsien typique – Capsien supérieur), la rammadiya de l'Aïn Metherchem (Capsien typique), la rammadiya de SHM-1 (Capsien supérieur) et finalement la rammadiya de Kef Ezzahi (Capsien supérieur).

1. Nabiha AOUADI, Maître de recherches à l'Institut National du Patrimoine. Courriel : aouadi73@yahoo.fr
2. Simone MULAZZANI, Docteur en préhistoire, France. Courriel :simone.mulazzani@yahoo.fr
3. Mosbah MABROUKI, Doctorant en préhistoire, Université de Tunis. Courriel : mosbahmabrouki@gmail.com

Les questions relatives aux comportements de subsistance et aux changements techniques du Capsien typique au Capsien supérieur seront évoquées. Une continuité dans l'omniprésence de l'activité cynégétique et la collecte des hélicidés terrestres a été enregistrée. Cependant, des transformations notées à plusieurs niveaux entre le Capsien typique et le Capsien supérieur ont été signalées. Nous traiterons également à partir de l'analyse des assemblages fauniques, l'impact des changements environnementaux sur le développement du Capsien supérieur. En effet, un accroissement de l'aridité est remarquable lors du passage du Capsien typique au Capsien supérieur.

Mots clés : Archéozoologie, Comportements de subsistance, Capsien typique, Capsien supérieur, Tunisie.

Abstract

This work concerns faunal remains from Capsian sites in Tunisia. We select faunal remains yielded by ancient and recent excavations at different Capsian sites called rammadiya. We analyzed faunal remains from Rammadiya of El Mekta (Typical and Upper Capsian), Rammadiya of Aïn Métherchem (Typical Capsian), Rammadiya of SHM-1 (Upper Capsian) and from Rammadiya of Kef Ezzahi (Upper Capsian). Subsistence activities and technological switch from Typical Capsian to Upper Capsian will be discussed. Hunting wild animal and gathering land snails are the most natural resources of Capsian groups. Nevertheless, we note some social transformation from Typical to Upper Capsian. We think that climate fluctuations and abundance of small and middle size mammals encouraged Upper Capsian groups to have more mobility and discover new lands.

Keywords: *Zooarchaeology, Subsistence economy, Typical Capsian, Upper Capsian, Tunisia.*

أنماط العيش لدى القبصيين في تونس

ملخص

نتناول هنا بالبحث طرق عيش القبصيين في تونس من خلال تحليل بقايا عظام الحيوانات التي قاموا بصيدها والتي عثر عليها بمواقعهم والتي تعرف بالرمادية. هذه البقايا اكتشفت عن طريق الحفريات القديمة والحديثة في رمادية المقطع (قفصة) ,عين متهرشم (القصرين), هرقلة (سوسة) وأخيرا في رمادية كاف الزاهي (القيروان). تعود هذه المواقع إلى الفترة الممتدة بين الألفية التاسعة والسادسة قبل الميلاد. نتعرف من خلال هذه الدراسة على بعض متغيرات حياة القبصيين من مرحلة القبصي النمطي إلى مرحلة القبصي الأعلى. هذه المتغيرات تأتي كنتيجة أولية ومباشرة لتغيرات في المناخ التي حدثت في العصرالهلوسين وتغيير تركيبة الثدييات ثانيا. حيث أصبح القبصيون أكثر ترحالا واستوطنوا أراضي جديدة في الشمال والساحل التونسي كما أصبح عددهم اكبر وأقاموا لمدة أطول في أماكن حللهم.

الكلمات الدالة.الاركيوزوولوجيا-طرق العيش-القبصي النمطي-القبصي الأعلى-تونس

Introduction

La culture capsienne est l'une des principales cultures épipaléolithiques de l'Holocène en Tunisie. Elle s'étend du début de l'Holocène jusqu'à l'Holocène moyen. Les sites capsiens, majoritairement de plein air, se présentent sous forme d'un dépôt subcirculaire grisâtre visible de loin alors que de près, il est formé de pierres brûlées quelques fois calcinées, d'hélicidés terrestres (majoritairement des *Helix* et *Sphincterochila*), de restes fauniques de mammifères chassés et consommés, d'une industrie lithique (généralement sur silex), le tout dans une matrice grisâtre nommée « *Rammadiya* ». Ces Rammadiyet sont surtout concentrées dans le Sud-ouest et le Centre-ouest tunisiens.

Cette culture est connue dès le début du 20ème siècle suite aux travaux de J.De Morgan (De Morgan 1909, De Morgan *et al.* 1910) dans le site princeps d'El Mekta dans la région de Gafsa. Le Dr. Gobert a travaillé sur le capsien à travers l'étude de quelques sites inédits dans la région de Gafsa comme Ain el Kerma, Bir Khanfous, l'abri de Redeyef (Gobert 1910a et 1910b, 1912).

Puis arrivent des travaux plus poussés sur le capsien effectués par R. Vaufrey dans les années 1930 et 1940 à la fois dans la zone minière de Gafsa et la région de Kasserine (El Mekta-Bou Hayya et Aïn Métherchem-Charchara…) (Vaufrey 1933a, 1933b, 1934-1935, 1955). Durant les années 1930 également, A.Teste fouilla les rammadiyet de Bir Hameïria à Metlaoui qui appartiennent au Capsien typique et supérieur (Marty 1966). En 1937, le Dr. Gobert donna la définition et la différence entre deux termes : *Escargotière* et *Rammadiya* et prend position pour le deuxième terme dans la nomination d'un site capsien.

Dans les années cinquante apparaissent des travaux de synthèse sur le capsien effectués par le Dr.Gobert (Gobert 1954, 1955). Il publia en association avec R.Vaufrey leurs recherches sur l'abri 402 (Gobert et Vaufrey 1950). Le site de Bortal Fakher à Redeyef fut le dernier site capsien fouillé et publié par le Dr. Gobert (Gobert 1957). Dans les années 1960, les recherches de J.Tixier sur l'industrie lithique capsienne restent une référence pour les études ultérieures dans ce domaine (Tixier 1963).

Dans les 1960 et 1970, ce sont les recherches de Mounira Harbi-Riahi en premier lieu dans sa thèse de doctorat sur les sites préhistoriques en Tunisie puis ses travaux sur la rammadiya de Hergla et les rammadiyet de Bir Oum Ali dans les années 1970 (Harbi et Zoughlami 1971 ; Harbi-Riahi 1981, Riahi 1986).

Au début des années 2000, arrivent les travaux de Noura Rahmani sur les relations chrono-culturelles entre le Capsien typique et le Capsien supérieur (Rahmani 2003, 2004). Ensuite se mettent en place des recherches multidisciplinaires de Simone Mulazzani *et al.* (Mulazzani 2010, 2013) sur la rammadiya de SHM-1 (Sebkha Halk el Menjel, Hergla) puis sur El Mekta en 2012 et Kef Hamda en 2014. Ce sont également les travaux de Nabiha Aouadi et Lotfi Belhouchet

sur le Capsien qui démarrent en 2005 (Meknassy, el Oghrab), Aïn Metherchem (2009-2010), et Kef Ezzahi (2012-2014) (Aouadi *et al.*2010, Bkhairi *et al.*2014, Aouadi *et al.* 2014).

Ce sont donc les travaux de R. Vaufrey (Vaufrey 1933, 1955) dans les années trente dans la zone minière de Gafsa qui ont conduit à la subdivision du Capsien en Capsien typique et Capsien supérieur. Cette subdivision est réalisée essentiellement à partir des caractéristiques du stock lithique.

Ainsi le Capsien typique, généralement plus ancien, est caractérisé par un débitage au percuteur tendre. Les outils sont de grande taille (lames, les grattoirs et les burins) avec très peu de microlithes géométriques. L'industrie osseuse est rare et peu variée.

Le Capsien supérieur, plus récent, voit l'adoption du débitage par pression aboutissant à une abondance dans les microlithes géométriques (trapèzes et des triangles scalènes). Au Capsien supérieur les manifestations artistiques se multiplient (les masques d'El Mekta, les fragments d'œuf d'autruche gravés, les pierres gravées….). L'industrie osseuse est plus nombreuse et plus variée.

Durant les deux phases du Capsien, les hommes sont essentiellement des chasseurs de faune sauvage et des ramasseurs d'hélicidés terrestres. Ils ont occupé tous les territoires avec cependant une prédilection pour l'intérieur des terres et les hauteurs. Les occupations sont sous forme de sites de plein air (défilés- près des sources, sur les hauteurs). Ces installations reflètent des occupations de longue durée. Les capsiens pratiquaient l'avulsion des incisives supérieures et inférieures d'une façon systématique (Fig. 1).



Fig.1 : Avulsion dentaire chez les capsiens (Aoudia-Chouakiri, 2013).

Comme rites funéraires, souvent ils pratiquaient la décollation du crâne et la désarticulation des membres (Fig. 2).

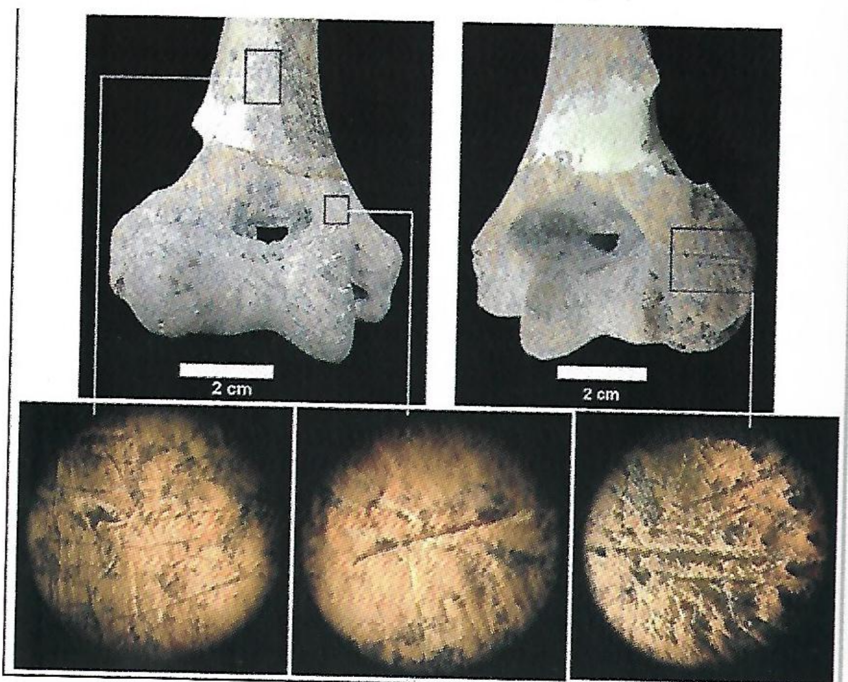


Fig. 2 : Traces laissées par les opérations de désarticulation du coude chez les capsiens (Aoudia-Chouakiri 2013).

En Tunisie, et depuis quelques années, des sites clés pour la compréhension de la culture capsienne ont été récemment fouillés et surtout datés par le radiocarbone (Tableau 1).

Site	Culture	Age (cal BP)	Age (cal BC)
El Mekta (Talus)	Capsien typique	9298-9435 (1σ cal BP; S6,US612) (sur graines de *Quercus*)	7583-7480 (2s cal BC) (sur graines de *Pinus*)
Ain Metherchem	Capsien typique		5985-6203 (2s cal BC, sur collagène osseux, 20-25 cm) 6376-6480 (2s cal BC, sur collagène osseux, 40-45 cm)
El Mekta (Plateforme)	Capsien supérieur	7703-7825 (1σ cal BP; S4, US406) (sur graines de *Pinus*)	5632-5739 (2s cal BC, S1, US9) (sur graines)
SHM-1	Capsien supérieur	8220±40 BP, niv 1, sur coquille de *Cerastoderma glaucum* 6625±30 BP, niv 6, sur bioapatite osseux	6998-6482 cal BC 2σ (niv 1 sur coquille de *Cerastoderma glaucum*) 5623-5493 cal BC 2σ (niv 6 sur bioapatite osseux)
Kef Ezzahi	Capsien supérieur		6467-6629 (2s cal BC, US7, sur bioapatite osseux)

Tableau 1 : Datations au 14c de quelques sites capsiens tunisiens (Mulazzani *et al.* 2016, Morales *et al.* 2015, Mulazzani *comm. pers.*).

Nous reprenons l'étude de quelques cas comme celui du site d'El Mekta dans la région de Gafsa dans le sud-ouest tunisien (site éponyme de la culture capsienne), le site de l'Ain Métherchem dans le centre-ouest tunisien, le site côtier de SHM-1 et en dernier le lieu la rammadiya de Kef Ezzahi dans la région de Kairouan, qui a été récemment découverte (2012). (Fig. 3).

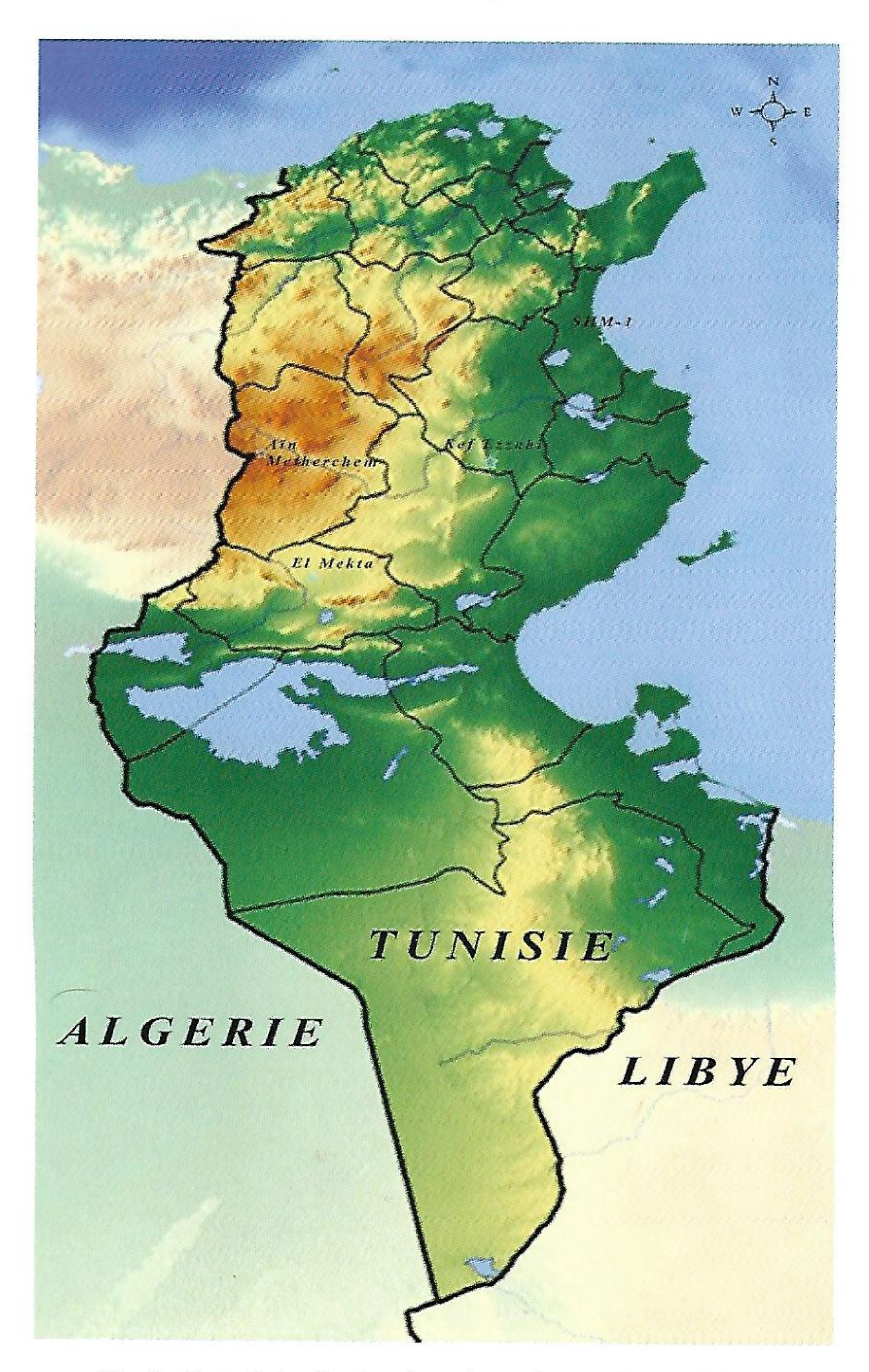


Fig. 3 : Carte de localisation de quelques sites capsiens tunisiens.

1-El Mekta

Il est découvert par P. Boudy en 1906 et utilisé par J.de Morgan pour définir la culture capsienne en 1909. Il est situé à environ 10 km au Nord-Ouest de la ville actuelle de Gafsa et à 400 m au-dessus du niveau de la mer. Il occupe le flanc sud d'une colline formée par un petit pli monoclinal orienté NE-SO (Fig. 4).



Fig. 4 : Vue générale d'El Mekta.

Le site est surtout connu par ses multiples manifestations artistiques, symboliques et culturelles (Figs. 5 et 6).

C'est dans le cadre d'un nouveau projet de recherche entre l'Institut National du Patrimoine et l'Université de Bologne que le site d'El Mekta, considéré comme le site de référence du capsien a été choisi pour y effectuer une série d'interventions.

Les nouvelles fouilles d'El Mekta débutent en 2012 et ont concerné le repérage des anciennes fouilles pratiquées dans le site par R.Vaufrey et le Dr. Gobert durant le années 1930 et 1940 du siècle dernier. En outre, de nouveaux sondages ont été ouverts.

Il s'agit de S1, S3 et S4 dans la plateforme (Capsien supérieur) et de S2, S5 et S6 dans le Talus (Capsien typique) (Figs. 7 et 8).

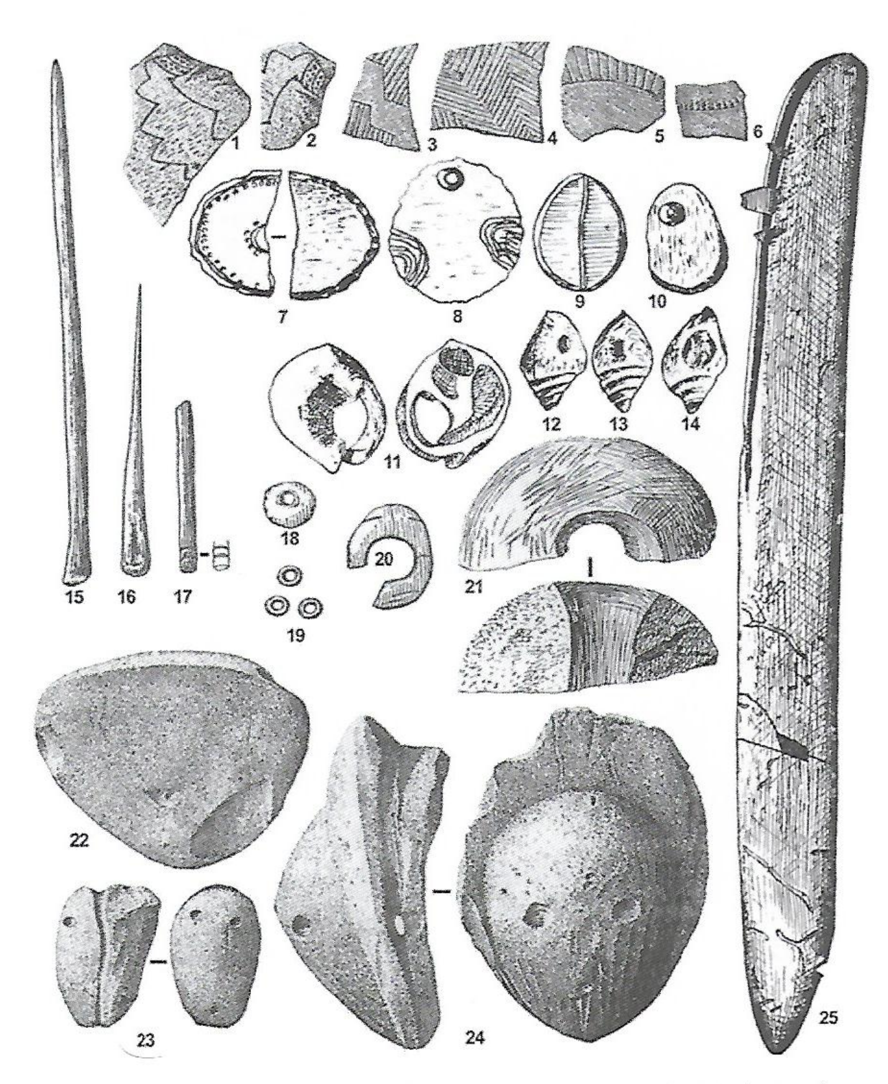


Fig. 5 : Le Savoir-faire chez les capsiens : 1 à 6- Fragments d'œufs d'autruche gravés ; 7- Disque en œuf d'autruche ; 8-10- pendeloques en œuf d'autruche ; 11- Nasse polie jusqu'à la columelle ; 12 à 14- Columbelles perforées ; 15 à 17- Exemples d'outils en os (épingles et poinçon) ; 18 à 20- Rondelles d'enfilage en œuf d'autruche ; 21- Fragment de boule de pierre perforée ; 22- Molette de chant ; 23-24- Masques d'El- Mekta ; 25- Faucille de Columnata (Rahmani 2003).

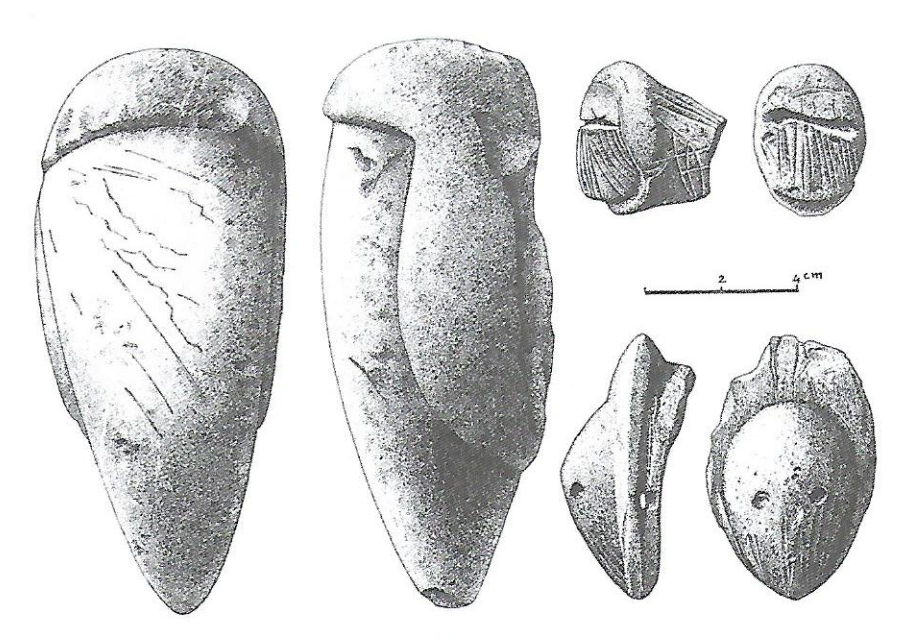


Fig. 6 : Figurine et masques d'El Mekta (Gobert 1951-1952, 1960).

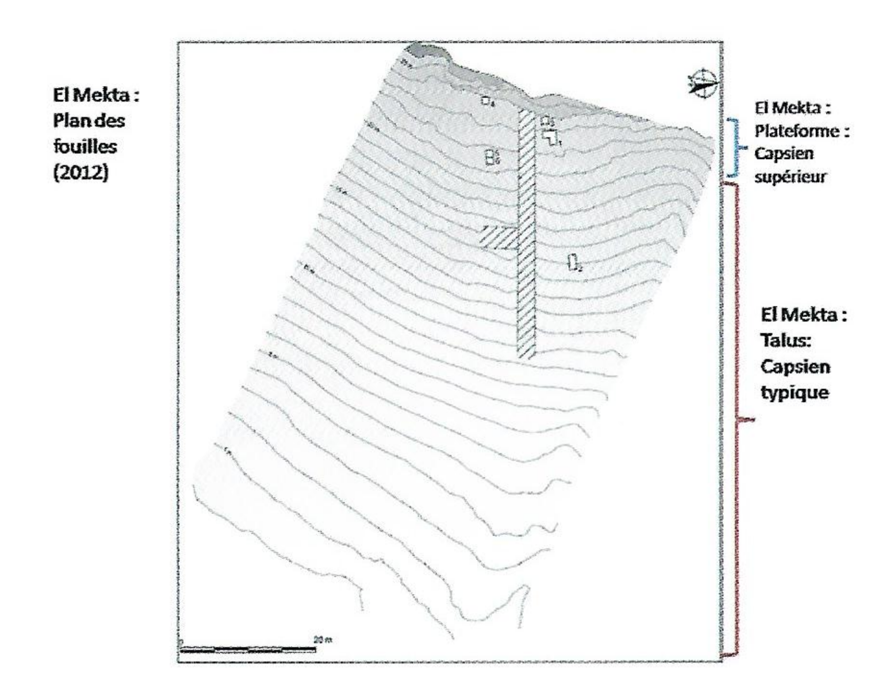


Fig. 7 : Plan des fouilles à El Mekta (Mulazzani et *al.* 2012).

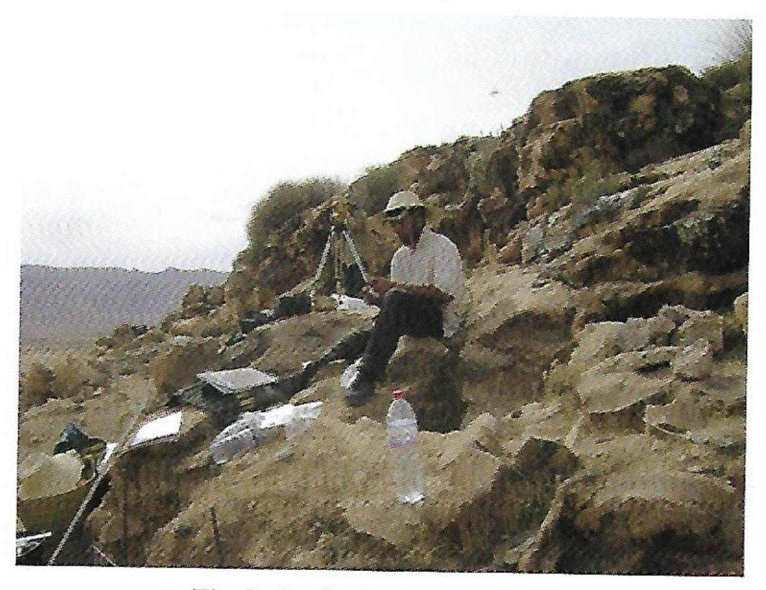


Fig. 8 : Fouilles à El Mekta en 2012.

Des datations ont été faites des deux faciès (Tableau 1) ainsi que des analyses anthropologiques, palynologiques, archéozoologiques, lithiques,sédimentologiques …..

Le silex utilisé majoritairement dans le site est celui se trouvant *in situ*. En effet, les bancs calcaires formant le socle et la paroi rocheuse du site regorgent de silex sénonien de très haute qualité et très apprécié par les hommes capsiens (Fig. 9).

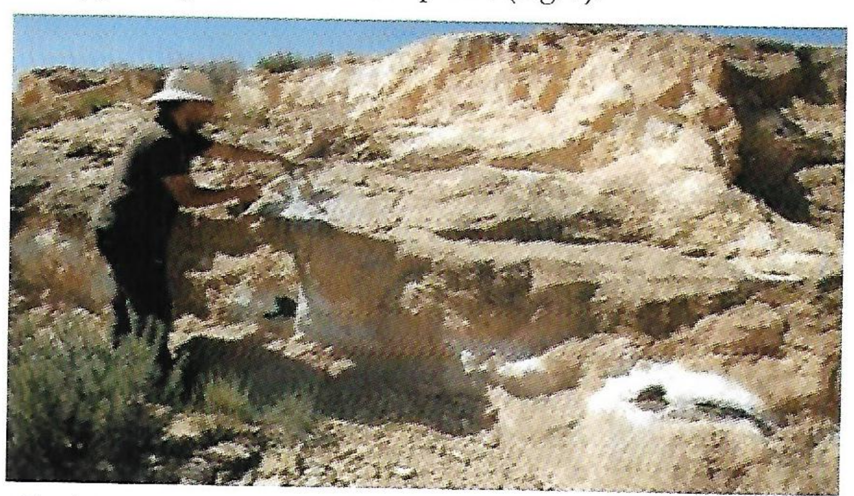


Fig. 9 : Les multiples blocs de silex sénonien affleurant sur le site d'El Mekta.

L'analyse archéobotanique des deux niveaux d'El Mekta à savoir le Capsien typique et le Capsien supérieur montre la présence de restes de chêne vert, de Pin d'Alep et d'Alfa (Fig.10).

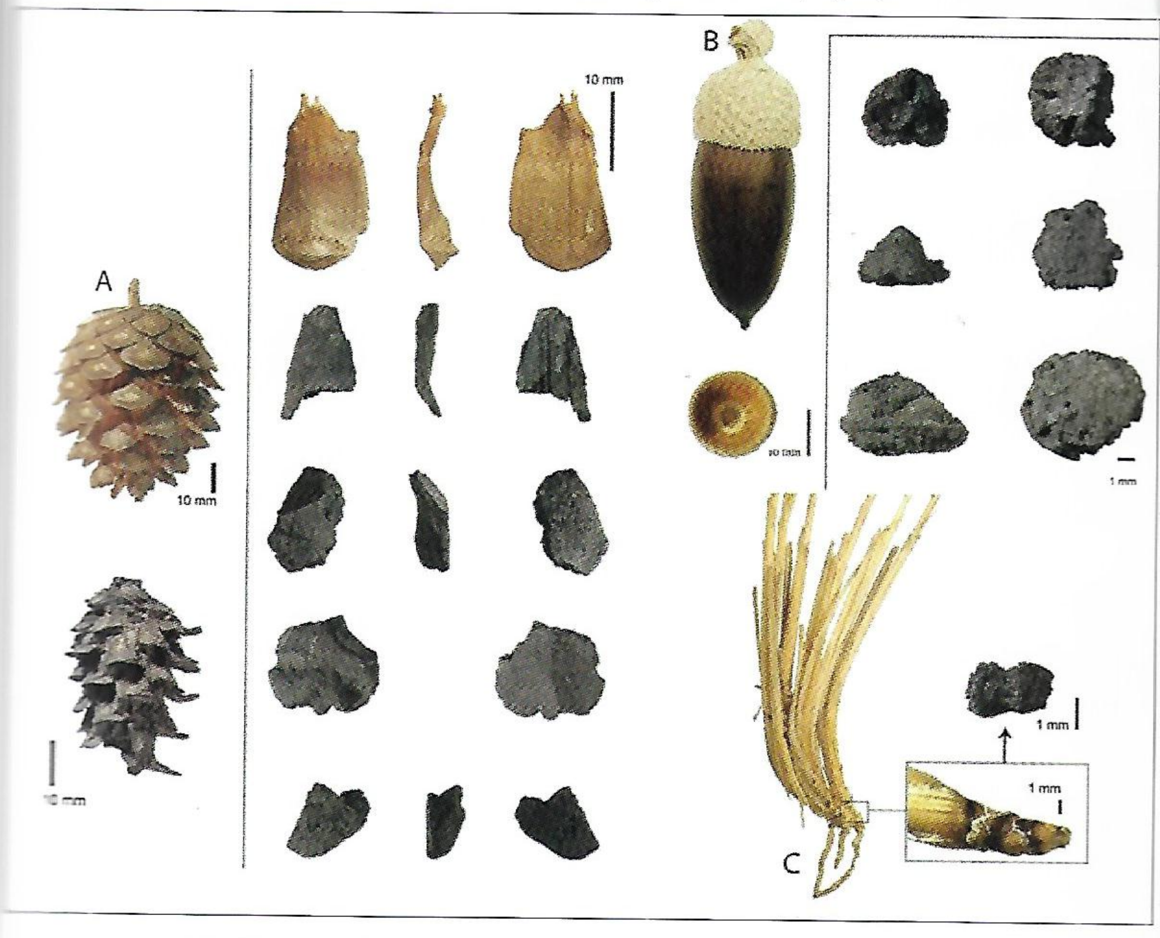


Fig. 10 : Restes de végétaux carbonisés trouvés à El Mekta (fouilles 2012) : A. *Pinus. halepensis*, B. *Quercus* sp, C. *Stipa tenacissima* (Morales *et al.* 2015).

Les restes osseux (Figs. 11, 12 et 13)

Les analyses paléontologique et archéozoologique des restes osseux dégagés des fouilles de 2012 montrent qu'au Capsien typique nous avons au total 457 restes de mammifères répartis sur 3 sondages (S2, S5 et S6). Cependant, la plupart des restes appartient

à des mammifères indéterminés et qui ont été classés par classe de taille. Nous avons dans le spectre faunique, les restes des équidés qui sont de type asinien (*Equus melkiensis*). Les alcelaphini sont présents par le damalisque. Les lagomorphes sont représentés par le lièvre (*Lepus* sp.). L'autruche est représentée uniquement par beaucoup de fragments de son œuf (notamment au sondage S6). Un seul reste de carnivore (renard) est présent (Tableau 2).



Fig. 11 : Échantillons fauniques d'El Mekta. a : lobe dentaire d'une molaire inférieure non usée d'un Bovini (*Bos* sp. ?) (S1, J15, US1, n°2) ; b : molaire supérieure d'*Alcelaphus buselaphus*(S1, J15) ; c : scaphoïde d'*Equus* sp. (S6, US608, n° 132) ; d : pisiforme d'*Equus* sp. (S1, J15, US18, n°1080) ; e : fragment distal d'une première phalange de Bovini (*Bos* sp.) (S1, J15, US18, n°1082) ; f : deuxième phalange d'Antilopini (*Gazella* sp.) (S4, E23, US406, n°902).

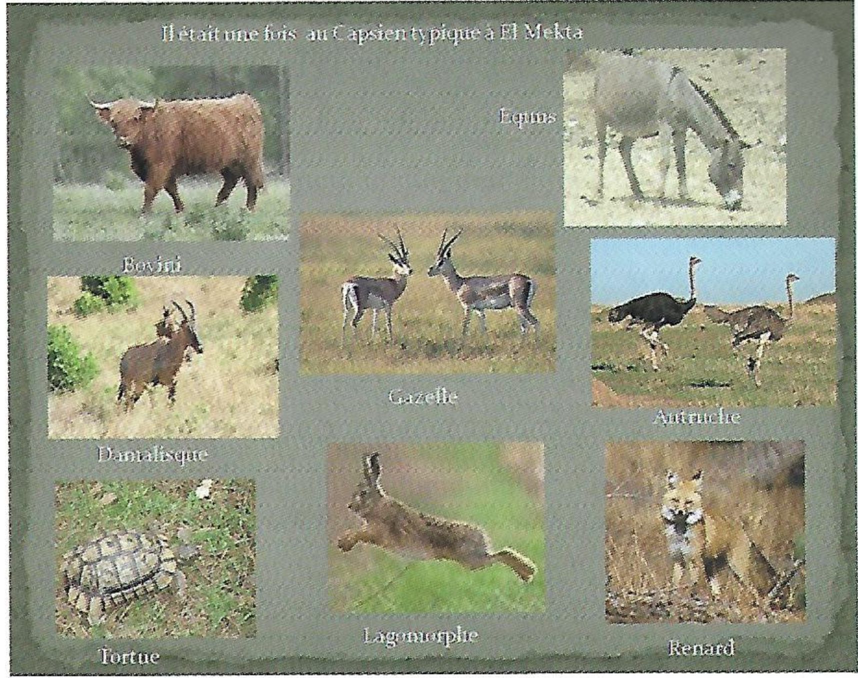


Fig. 12 : Le paysage à El Mekta au Capsien typique.

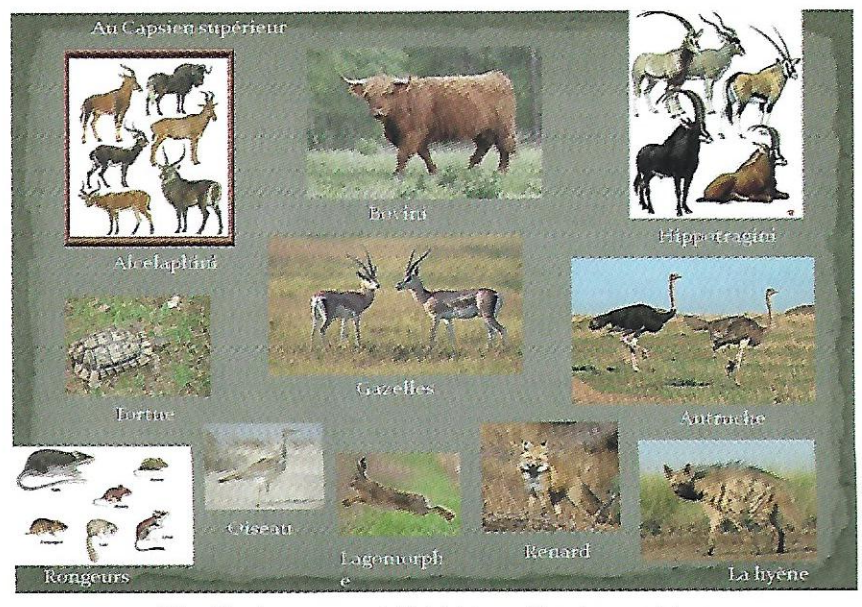


Fig. 13 : Le paysage à El Mekta au Capsien supérieur.

Sondages	S2	S5	S6
Equus sp.	*	*	5
Damaliscus sp.	*	*	1
Gazelles	*	*	2
Bovidé indé.	*	10	15
Vulpes sp.	*	*	1
Léporidé	*	*	1
Mammifère indé.	22	149	251
Autruche (fragments d'œuf)	12	61	260
Total	34	220	536

Tableau 2 : Liste faunique des sondages du Capsien typique (en nombre de restes).

Au Capsien supérieur, au total nous avons 898 vestiges osseux qui appartiennent à des mammifères, des oiseaux, et des tortues terrestres. Les fragments d'œuf d'autruche sont au nombre de 649 tests. Les restes d'alcelaphini appartiennent au damalisque et au bubale. Les restes de gazelles appartiennent en grande partie à une grande gazelle (genre cuvieri). Les restes d'équidés sont ceux de la forme asinienne. Les carnivores sont représentés par la hyène et le renard. L'autruche est essentiellement représentée par des fragments de son œuf. On a aussi des restes de la tortue terrestre (Tableau 3).

Sondage	S1	S3	S4
Bovini	3		3
Alcelaphini	6		3
Hippotragini			1
Gazella sp.			10
Bovidés indé.	12	1	23
Equus sp.	3		
Hyaena sp.			1
Vulpes sp.			2
Carnivore indé.	1		1
Lagomorphe			1
Rongeur			1
Mammifère indé.	568	26	316
Autruche (fragments d'œuf)	435	26	188
Oiseau (petite taille)	1		1
Tortue terrestre	5		9
Total	1034	53	560

Tableau 3 : Restes fauniques des sondages du Capsien supérieur.

Quelques remarques se dégagent de ces restes : au niveau des types de fractures, nous remarquons qu'au Capsien typique ce sont les fractures sur os sec qui dominent (4 cas) pour un seul cas de cassure sur os frais et 15 cas de cassures mixtes. En revanche, au Capsien supérieur le schéma s'inverse avec une dominance des fractures sur os frais (10 cas) pour un seul cas de cassure sur os sec et 35 cas de cassures mixtes.

Nous signalons que dans les réserves de préhistoire au Musée National du Bardo nous avons découvert quelques restes osseux (81 vestiges) qui proviennent des anciennes fouilles du Dr. E.-G Gobert (1949-1950). La provenance exacte de ces restes reste inconnue, seul quelques os sont marqués de la plateforme. Les fragments de tests d'œuf d'autruche sont au nombre de 333 fragments.

2. Ain Metherchem

La découverte du site et les premiers sondages qui y sont pratiqués remontent à R. Vaufrey dans les années 1930 (Vaufrey 1955) (Fig. 14).

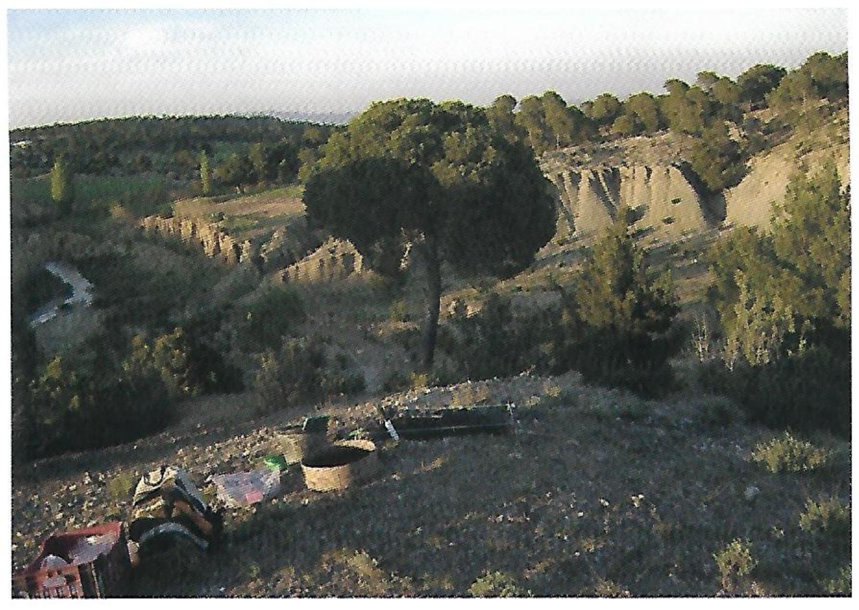


Fig. 14 : La rammadiya de l'Aïn Métherchem : bord septentrional avec emplacement du sondage S1. (Aouadi et Belhouchet 2009).

À la fin des années quarante, M.-T. et F. Lacorre (1947-1948) y ont pratiqué de nouveaux sondages et tranchées et y découvrirent le fameux squelette de l'Aïn Métherchem dans la rammadiya principale (Lacorre 1948, 1949, 1950, 1953) (Fig.15). Plusieurs autres visites, ramassages et sondages ultérieurs ont été faits à l'Ain Métherchem dans les années 1940, 1950 et 70. Notre intervention dans la rammadiya principale du site remonte à 2009 et se résume en un sondage dans sa partie septentrionale (Aouadi *et al.* 2014). Les restes osseux extraits du sondage S1 sont peu nombreux et en très mauvais état de conservation. Deux datations radiocarbones sur collagène osseux ont été obtenues pour deux niveaux différents. La première datation est de 5985-6203 (2 sigma cal BC) à une profondeur entre 20-25 cm. La seconde datation est de 6376-6480 (2 sigma cal BC) à une profondeur de 40-45 cm (Mulazzani *comm. pers.*).

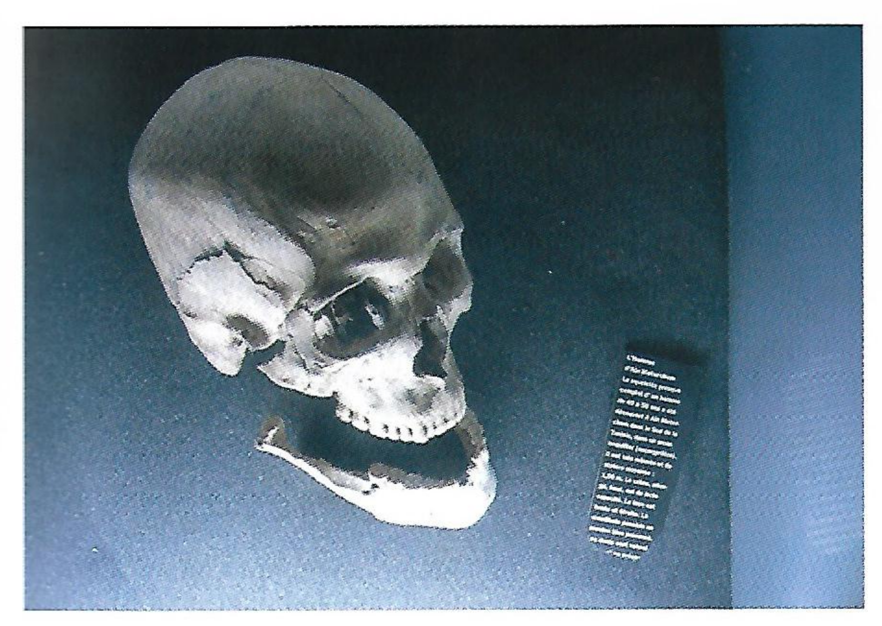


Fig. 15 : Le crâne du squelette de l'Homme de l'Aïn Metherchem exposé au Musée de l'Homme à Paris.

Les restes fauniques de la rammadiya sont peu nombreux et dans un très mauvais état de conservation (trop fragmentés). Ils sont composés de fragments de dents, de métapode, de tibia, de sésamoïdes, et de phalanges. Ces restes appartiennent à des Alcelaphini (dont le damalisque probablement), au mouflon à manchettes, aux bovini, aux bovidés de petite taille (taille 1, gazelles?), aux bovidés taille 2, et aux bovidés taille 3. Presque tous les restes sont de nature compacte. L'âge a pu être déterminé sur un seul reste qui appartient à un individu adulte. Des esquilles appartiennent à un jeune individu. Sur un seul reste on a pu voir un type mixte de fracture. Trois restes osseux montrent des marques de piquetage. Un seul fragment proximal de métatarse de bovidé taille 1 porte des marques de découpe. Un seul reste montre des traces de raclage. Une unique esquille est brûlée. Tous les restes montrent des indices d'encroutement de couleur grise. Un seul fragment d'œuf d'autruche est brûlé, et un autre est gravé. Quelques éléments de parure, une tête féminine sur calcaire et un fragment d'œuf d'autruche gravé ont été trouvés dans la rammadiya (Fig. 16).

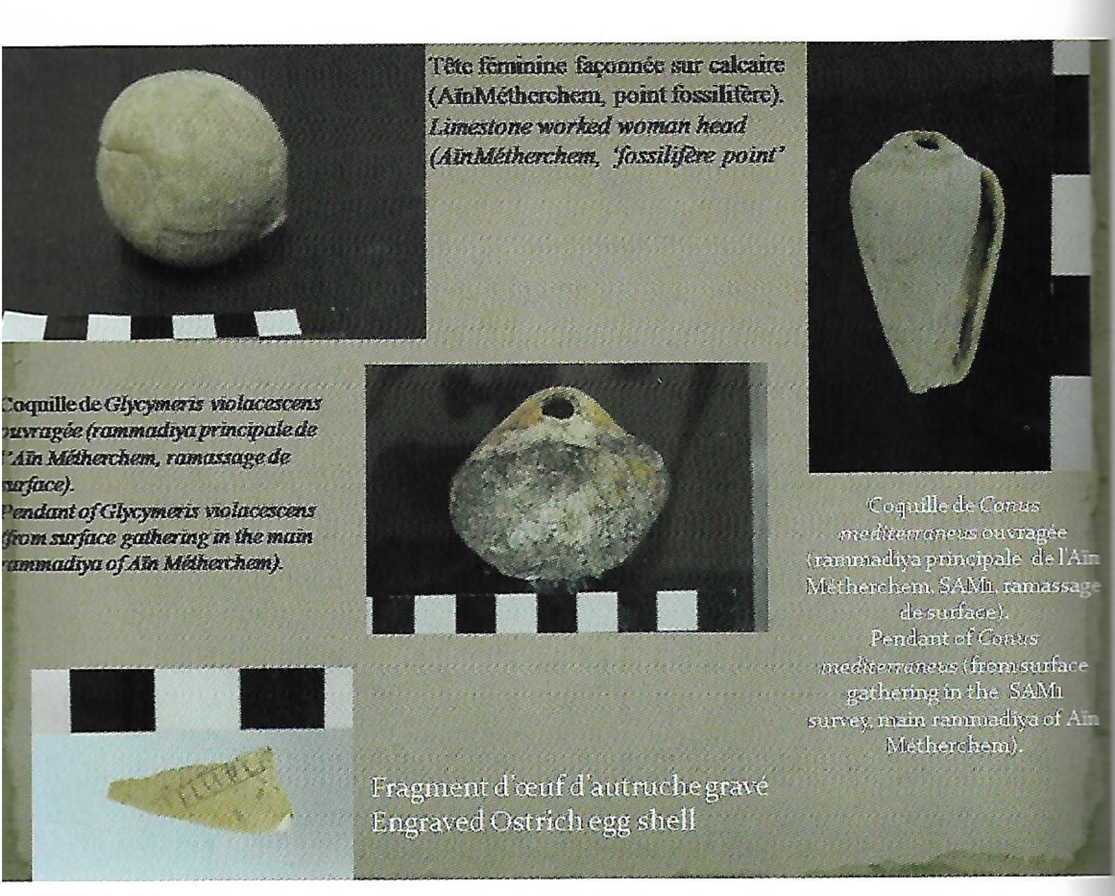
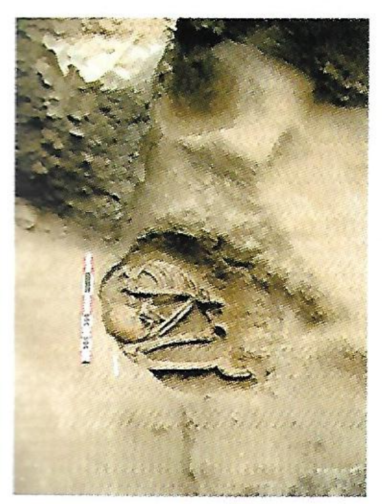


Fig. 16 : Parures et objets gravés de l'Ain Metherchem (Aouadi *et al.* 2014).

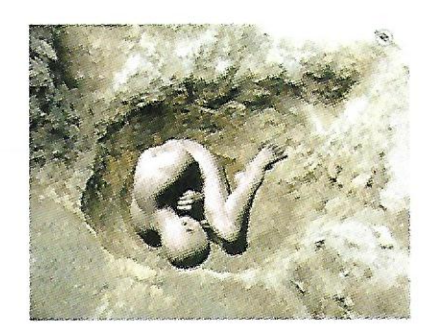
3- SHM-1

Le site est connu pour la première fois par les travaux du Dr.Gobert dans les années cinquante, puis par les fouilles de M. Riahi et J. Zoughlami au début des années 1970 (Riahi et Zoughlami 1969-1971). Lors des récents travaux de coopération tuniso-italienne (2002-2007) une vaste fouille fut pratiquée, elle a livré un matériel archéologique très riche et abondant. Ces objets reflètent un Capsien supérieur en pleine mutation technique avec des innovations techno-comportementales dans le sens de la néolithisation. Notons la présence de plusieurs sépultures humaines entières (Fig. 17).

SHM- 1 - Sépulier 2



En fosse sur le site.



Restitution de la position d'inhumation initiale.

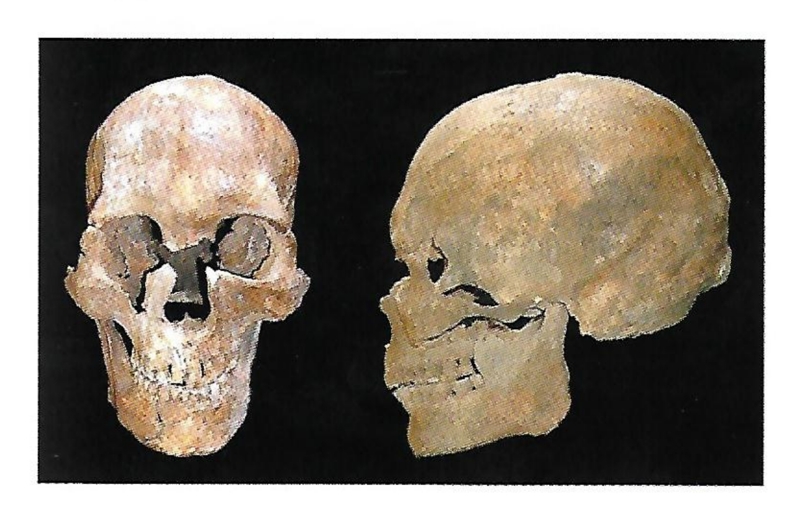


Fig. 17 : Restes osseux humains de SHM-1 avec leur restitution (Munoz *et al.*2013).

La fouille extensive en planimétrie a permis de repérer plusieurs structures tels que les foyers, des murets, des fosses…. (Fig. 18). Ces structures reflètent des occupations de longues durées et un aménagement différentiel de l'espace.

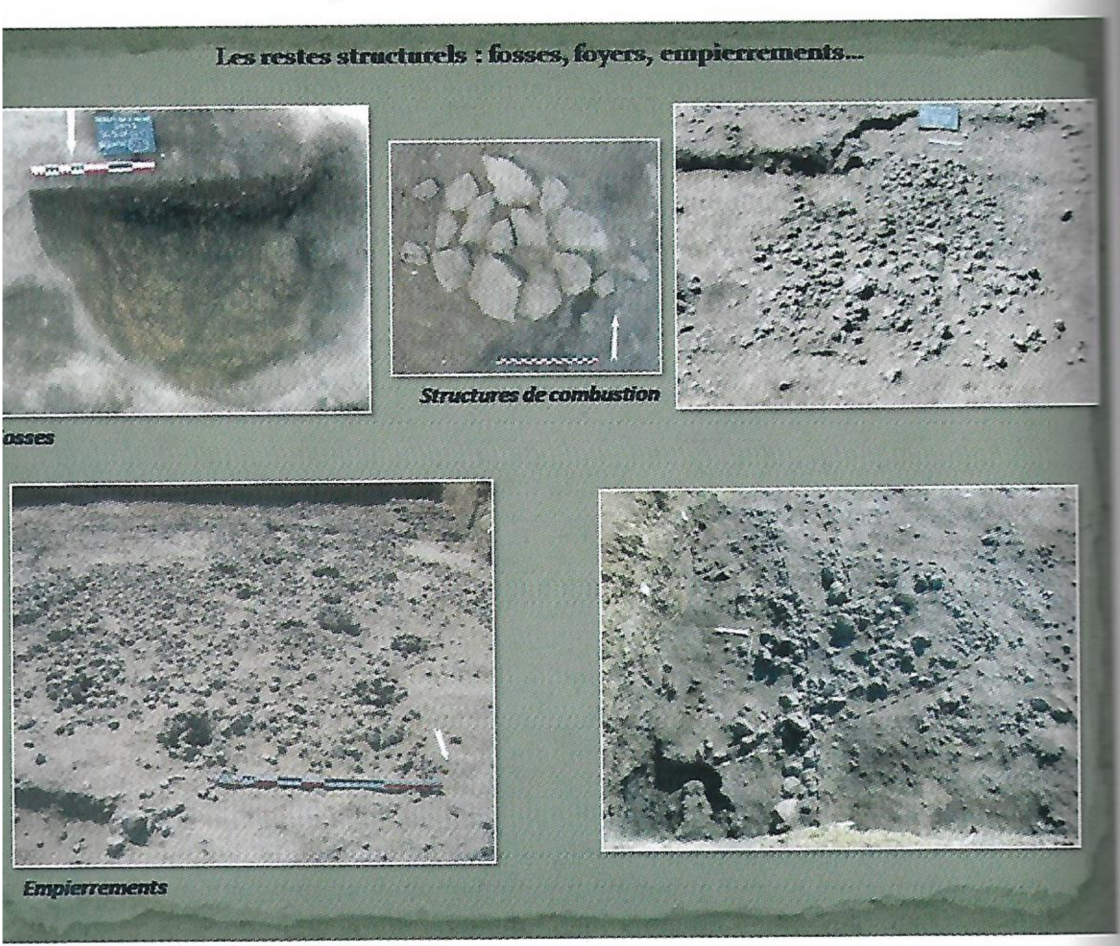


Fig. 18 : Divers types de structures découverts à SHM-1 (Mulazzani 2013).

Des tessons de céramique imprimée ont été découverts à SHM-1 surtout dans les niveaux supérieurs (Fig. 19).



Fig. 19 : Tessons de céramique trouvés à SHM-1 (Mulazzani 2013).

Des coquillages marins travaillés montrent une diversité des taxons utilisés (Fig. 20).

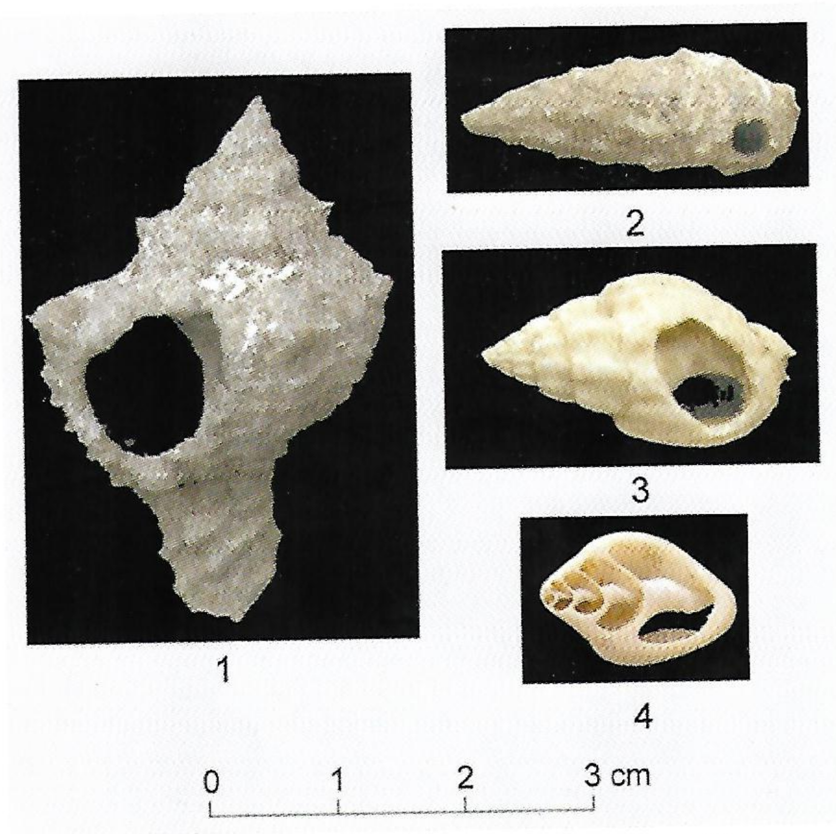


Fig. 20 : Coquillages marins travaillés exhumés à SHM-1 :1 : *Murex, 2: Cerithium, 3 : Hinia, 4 : Columbelle* (Mulazzani 2013).

Ces groupes humains ont multiplié les ressources alimentaires (continentales, halieutiques, marines…) (Fig. 21). Parmi ces ressources fondamentales nous avons la chasse de faune sauvage. Les restes fauniques de ce site proviennent à la fois des anciennes fouilles de Riahi et Zoughlami (Riahi et Zoughlami 1969-1971) et qui sont très peu nombreux (8 restes) et des récentes fouilles effectuées de 2002-2007 (Mulazzani 2013). Au total, nous avons 3436 vestiges extraits de 7 niveaux de découpage et regroupés en deux grandes phases d'occupation. La première phase d'occupation est la plus ancienne et regroupe les niveaux de 1 à 4, elle est datée entre 8220±40 ans BP et

7220 ±40 ans BP. La deuxième phase, la plus récente et regroupe les niveaux de 5 à 7 elle est datée entre 7330±40 BP et 6974±136 ans BP (Mulazzani 2010). De SHM-1 on peut noter la présence majoritaire de l'antilope bubale ainsi que des gazelles, de Bovini, de rhinocéros, de carnivores et l'absence des équidés.

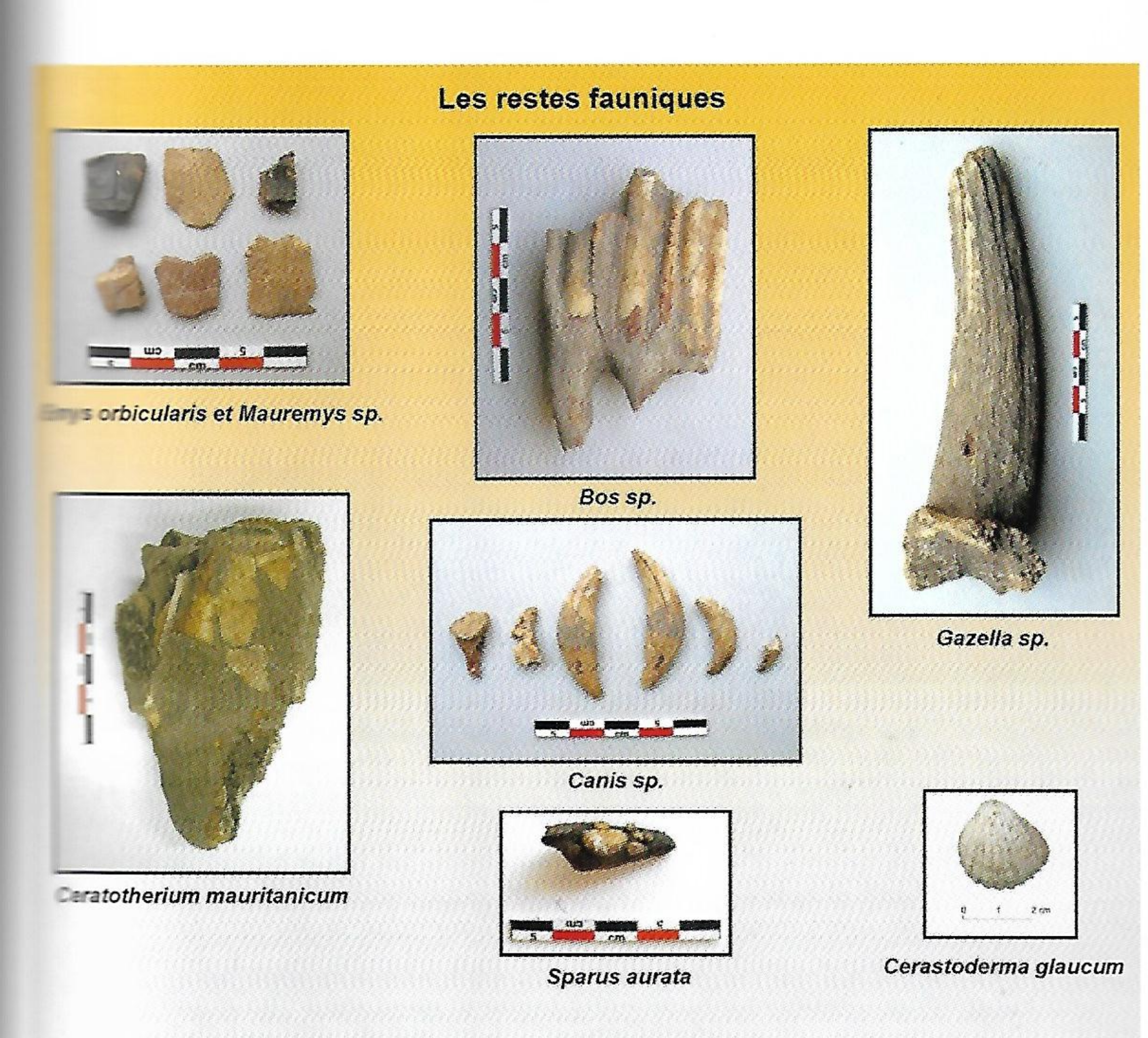


Fig. 21 : Échantillons de restes fauniques de SHM-1 (Mulazzani 2010).

A SHM-1, une panoplie d'industrie sur os est rencontrée notamment dans les niveaux supérieurs où presque tous les types d'industrie osseuse sont présents (Fig. 22).

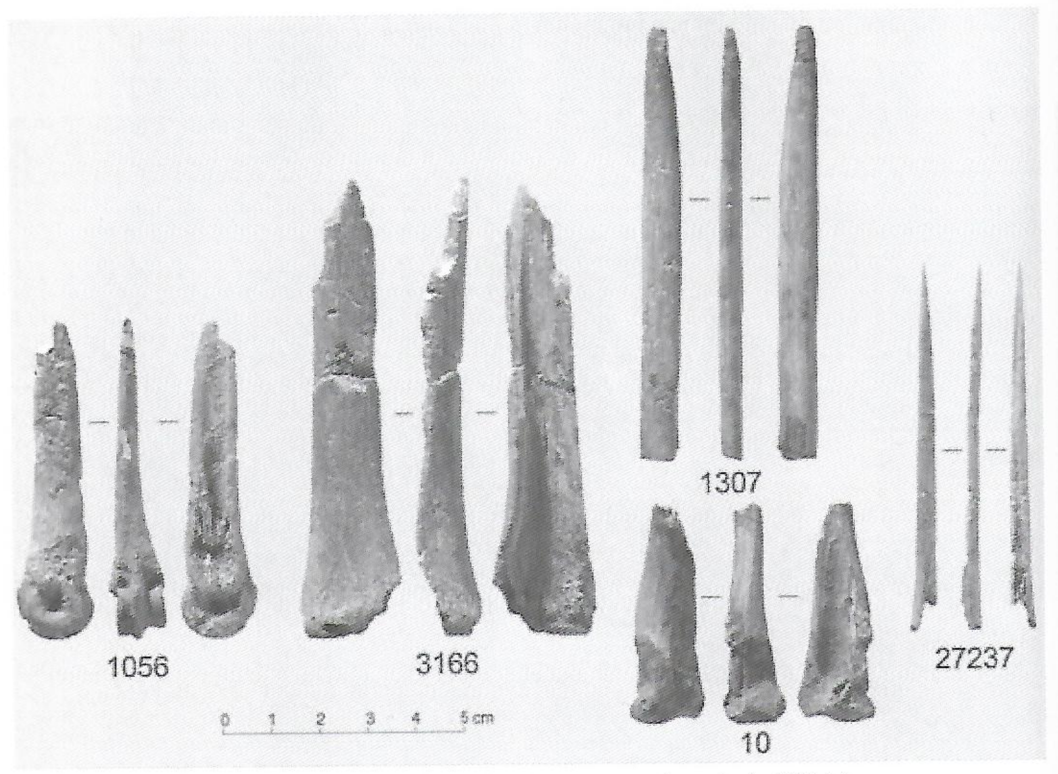


Fig. 22 : Exemples de l'industrie osseuse exhumée de SHM-1 (Mulazzani et Sidéra 2013).

L'analyse de la faune de SHM-1 reflète deux phases distinctes, la première la plus ancienne où le gibier est de petite taille et très peu varié. La deuxième, la plus récente où les bovidés sont bien représentés reflétant un spectre faunique plus diversifié et une plus grande activité anthropique indiquée par le nombre élevé d'esquilles. Le profil de mortalité est dominé par les individus adultes pour les Bovini et les Alcelaphini, alors que pour les Antilopini, ce sont plutôt les juvéniles et les jeunes-adultes qui sont les mieux représentés.

Cette deuxième phase d'occupation traduit une plus grande ouverture du milieu de savane (Fig. 23). Nous remarquons la présence d'un nombre important d'esquilles indéterminées (2914 esquilles).



Fig. 23 : Le paysage à SHM-1 (Capsien supérieur).

4-Kef Ezzahi

Le site a été découvert pour la première fois en 2009 lors des travaux d'aménagement d'une piste qui longe le Jbel de Kef Ezzahi et qui mène vers le village de « Douar Kef Ezzahi », cette « *rammadiya* » se situe sur la gauche de la route qui relie Nasr Allah et Faidh, juste après le point kilométrique 45 (direction de Sidi Bouzid). Elle fait 20 m de grand diamètre (dans le sens nord sud) sur 19,6 m (de haut en bas). Une première campagne a été réalisée sous la direction de Nabiha Aouadi et Lotfi Belhouchet (INP) en Mars 2012 suivie d'une deuxième campagne en décembre 2014 (Fig. 24).



Fig. 24 : Vue générale de la « *rammadiya* » de Kef Ezzahi.

Les premières observations de l'industrie lithique permettent d'attribuer les occupations au Capsien supérieur. Une datation récente vient de confirmer cette idée. L'échantillon daté de l'US 7 remonte à 7710 ± 40 BP (6467-6629 Cal. BC.) (Mulazzani, *comm. per.*).

Nous analysons uniquement les restes fauniques issus du sondage S1 pratiqué en 2012. Au total, nous avons 481 vestiges répartis dans 7 niveaux de découpage artificiel (notés de 1 à 7, du plus récent au plus ancien). Parmi ces vestiges, nous avons 369 esquilles indéterminées et 52 tests d'œuf d'autruche.

Les espèces présentes sont : *Damaliscus* sp., *Bos primigenius*, *Equus asinus*, *Ceratotherium* sp., *Gazella* sp. *Kobus* sp., et *Tragelaphus* sp..

Ce sont les équidés qui dominent en nombre de restes déterminés (NRD) suivis par les restes des Alcelaphini puis de ceux des Bovini (*Bos primigenius*). Les traces de découpe sont rares avec seulement 19 restes portant des marques de consommation. Les adultes sont dominants avec 111 restes suivis par les jeunes avec 15 vestiges puis par les vieux avec 5 restes. Les os brûlés représentent 62,5% du stock total et dont la majorité est de couleur marron. Les cassures sur os sec représentent 23,3%, celles sur os frais forment 11,6% du total alors que les cassures mixtes forment 56,1% de l'ensemble des restes. La fréquence élevée des cassures sur os sec montre leur utilisation dans la fabrication de l'industrie osseuse fréquente sur le site.

Les marques de percussion forment 73,6% et les os fendus longitudinalement sont au nombre de 13 dont la majorité sont des premières phalanges de bovidé.

Les traces de dissolution chimique sont fréquentes (67%), celles de desquamation également (63,9%). Au niveau des unités archéostratigraphiques du site, nous remarquons que dans les premières unités (US1-2-3-4), le spectre faunique est peu varié avec des restes d'équidés, de Bovini, et d'Alcelaphini. A partir des US6-7-8 nous avons une apparition du rhinocéros, de Tragelaphini, d'Antilopini et de Canidé. Toute la séquence appartient au Capsien supérieur avec deux faciès différents. Au début le climat été assez humide avec une savane propice aux rhinocéros et aux Tragelaphini. Le climat s'est dégradé par la suite en devenant plus aride.

Interprétation

Le spectre faunique des sites étudiés et qui sont du Capsien typique est peu varié et est limité notamment à des taxons de grande taille. Les hommes du Capsien typique présentent un mode de vie particulier qui se base principalement sur la chasse des animaux et la collecte des mollusques terrestres. Ils sont restés inféodés à un territoire restreint géographiquement limitant ainsi leurs ressources alimentaires. Cependant, un changement radical s'observe vers 8000 cal BP dans leur économie de subsistance. Ce changement dans

le mode de vie fait suite aux changements paléoenvironnementaux. Le paysage vers 8200 cal BP devient assez aride, de type steppique ouvert, le spectre faunique devient plus varié et la faune est dominée par les mammifères de taille petite à moyenne. La malacofaune terrestre consommée change radicalement avec la dominance des espèces comme *Sphincterochila candidissima* et la raréfaction des *Helix melanostoma*. Afin de mieux exploiter leurs ressources naturelles, les hommes du Capsien supérieur colonisent de nouveaux territoires vers les côtes et le Nord du pays. Ils ne sont plus tributaires de la matière première mais suivent plutôt les ressources continentales, marines et d'eau douce. Ainsi, le spectre faunique de SHM-1 indique un paysage de steppe mixte ouvert. La population préhistorique de SHM-1 a développé des stratégies de subsistance variées allant de la chasse directe de la faune locale à l'exploitation maximale des autres ressources disponibles (collecte des escargots terrestres et des mollusques marins, la pêche, la cueillette). Parmi les pratiques de traitement des carcasses, nous constatons également que les phalanges de mammifères (surtout des bovidés) ont été fendues longitudinalement, pratique courante chez les hommes ibéromaurusiens (Merzoug 2005).

Conclusion

Au Capsien typique (10-8e millénaire cal BP) nous avons un gros outillage, un spectre faunique peu varié et dominé par les mammifères de grande taille (équidés et Bovini). La culture matérielle est restreinte (peu d'industrie osseuse, parures, gravures…) reflétant un groupe humain restreint en effectif et plus localisé géographiquement (Fig. 25).

Au Capsien supérieur (9-6e millénaire cal BP) nous avons un paysage plus ouvert et un spectre faunique plus diversifié et dominé par les Alcelaphini, les gazelles et les équidés. Ce biotope est favorable à une installation de longue durée avec une introduction de la céramique et des innovations technologiques : épanouissement de l'industrie osseuse, diversification de la parure et des styles de gravure, adoption du débitage par pression, des microlithes

géométriques à profusion, utilisation de l'obsidienne, fabrication des pointes de flèche. Le groupe humain est plus nombreux et plus mobile (semi-nomade) avec une exploitation maximale des ressources alimentaires environnantes. Les Capsiens ont montré une grande adaptabilité à leur environnement (Figs. 26 et 27).

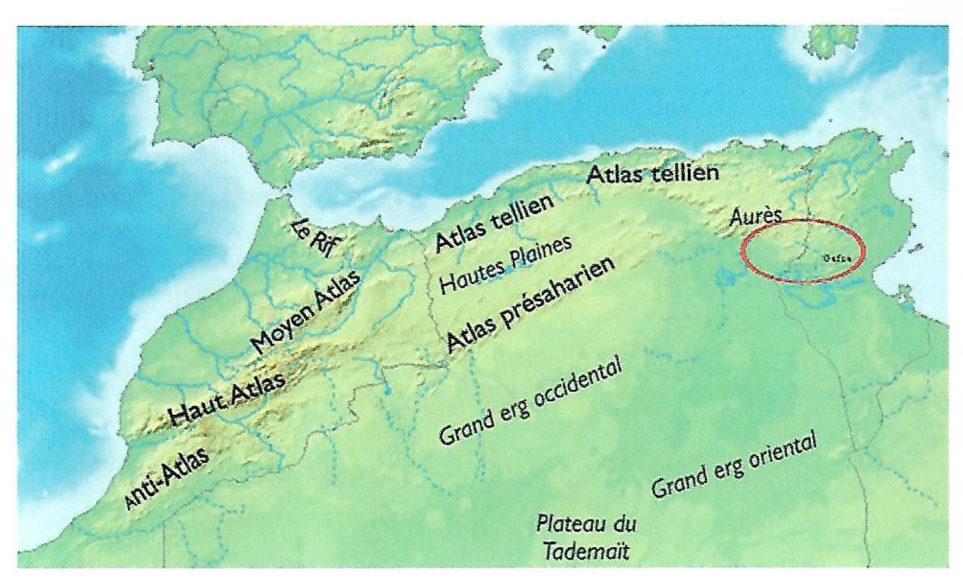


Fig. 25 : L'expansion géographique du Capsien typique vers 10 000-8000 BP.

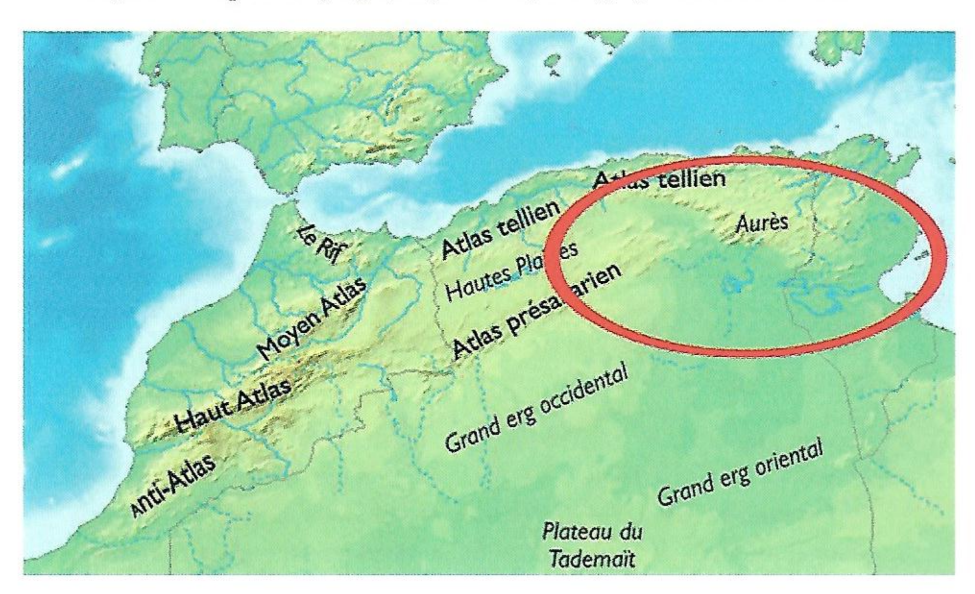


Fig. 26 : L'expansion géographique du Capsien supérieur vers 8000-7500 BP.



Fig. 27 : Approvisionnement de quelques sites du Capsien supérieur en obsidienne originaire de Pantelleria.

Bibliographie

AOUADI N., BELHOUCHET L., 2009. Ain Metherchem (Kasserine). Rapport de fouilles (non publié).

AOUADI N., BELHOUCHET L., BEN-DHIA-BELHOUCHET W., 2010. Rammadiya el Oghrab : Étude spatiale et interprétation culturelle d'une occupation capsienne en Tunisie centrale. *In.* Actes du 6ème colloque international sur « *L'histoire des steppes tunisiennes* ». Sbeïtla 2008. p.7-28.

AOUADI N., DRIDI Y., MAINI E., CURCI, A., BRUGAL J.-PH., MANNAI-TAYECH B., 2013. 25. La faune épipaléolithique de la rammadiya de SHM-1. In. *L'habitat Capsien de SHM-1 (Hergla, Tunisie) au VIIe-VIe millénaire cal BC : environnement, culture et économie.* S. Mulazzani (ed.). Projet italo-tunisien de recherches archéologiques

sous la direction conjointe de R. Boussoffara, S. Mulazzani et M. Tosi. Africa Magna Verlag, *Report of African Archaeology*. P.318-330.

AOUADI N., BKHAIRI A., BELHOUCHET L., KHEDHAIER-EL ASMI R., 2014. Les sites préhistoriques de l'Aïn Métherchem (Foussana, Kasserine, Tunisie) revisités. *Bulletin du musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco* N°54, p. 67-82.

AOUADI N., DRIDI Y., BEN DHIA W., 2014. Holocene environment and subsistence patterns from Capsian and Neolithic sites in Tunisia. *Quaternary International* 320, p. 3-14.

AOUDIA-CHOUAKRI L., 2013. Pratiques funéraires complexes : réévaluation archéoanthropologique des contextes ibéromaurusiens et capsiens (Paléolithique et épipaléolithique de l'Afrique du nord-ouest). Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux I.

BKHAIRI A., KARRAY M.R., AOUADI-ABEDLJAOUAD N. GRAGUEB A., 2014. Archives bio-sédimentaires et enregistrements paléo-environnementaux des sites capsiens des bordures du fossé de Foussana (Tunisie centrale). *Zeitschrift für Geomorphologie* 58, 3, p. 305-336.

DE MORGAN J., 1909. *Les premières civilisations.* In : 8° Jésus, Paris : éd. Leroux, 313 p.

DE MORGAN J., CAPITAN L., BOUDY P., 1910. Étude sur les stations préhistoriques du Sud-Tunisien. *Revue de l'école d'Anthropologie*, 20, p. 105-228.

GOBERT E.-G., 1910a. Recherches sur le Capsien. 1ère série. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t.1. p. 595-604.

GOBERT E.-G., 1910b. Note préliminaire sur l'évolution du Capsien. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 7, p. 453.

GOBERT E.- G., 1937. Les escargotières, le mot et la chose. *Revue Africaine,* p. 639-645.

GOBERT E.-G., 1951-52. El Mekta, station princeps du Capsien. *Karthago*, t. III, p. 1-79.

GOBERT E. -G., 1954. Capsien et Ibéromaurusien. *Libyca*, t. 2, p. 441-452.

GOBERT E.-G., 1955. La Préhistoire en Tunisie. *Libyca*, t. 3, 2ème sem., p. 393-395.

GOBERT E.-G., 1957. L'abri de Bortal Fakher. *Libyca*, t. 5, p. 33-47.

GOBERT E.-G., 1960. Un objet inédit d'El Mekta. *L'Anthropologie*, t. LXIV, p. 154-157.

GOBERT E.-G., VAUFREY R., 1950. Le Capsien de l'Abri 402. *Notes et Documents* 12, Tunis, 48 p.

HARBI M., 1967. La préhistoire de la Tunisie. État des connaissances. Thèse pour le doctorat de 3ème cycle. Université de Paris, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Paris.

HARBI-RIAHI M., 1981. Les éléments de parure en coquillage dans les gisements préhistoriques de la Tunisie. In : GALLEY M., LADJIMI-SEBAI L. (Eds.), *L'homme Méditerranéen et la mer.* Tunis, pp. 127-134.

HARBI-RIAHI M., 1986. Le site préhistorique de Bir Oum Ali, *30 ans au service du Patrimoine. De Carthage des Phéniciens à la Carthage de Bourguiba.* éd. de l'Institut National d'Archéologie et d'Art, pp. 23-35.

HARBI M., ZOUGHLAMI J., 1971. La Rammadya de Sebkhat Halk el-Menzel, *Africa*, 3-4, p. 181-184.

LACORRE F., 1948. Prise de date sur Aïn Meterchem, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 45, p. 87-88.

LACORRE F., 1949. Le Gétulo-Capsien : abri 402 et Aïn Meterchem, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 47, p. 447-470.

LACORRE F., LACORRE M.-T., 1950. La découverte de l'homme éponyme d'Aïn Meterchem, sa roumaïdia, son industrie. In. Atti del I° Congr. Int. Preist. e Protost. medit., Florence, p.80-101.

LACORRE M.-T., LACORRE F., 1953. Les hommes éponymes d'Aïn Meterchem et Combe-Capelle, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 50, p. 258-275.

MARTY P., 1966. Le Capsien de Bir Hamaïria. *Libyca*, 14, p. 115 – 160.

MERZOUG S., 2005. Comportements de subsistance des Ibéromaurusiens d'après l'analyse archéozoologique des mammifères des sites de Tamar Hat, Taza 1 et Columnata (Algérie). Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle. 414 p.

MORALES J., MULAZZANI S., BELHOUCHET L., ZAZZO A., BERRIO L., EDDARGACH W., CERVI A., HAMDI H., SAIDI M., COPPA A., PEÑA-CHOCARRO L., 2015. First preliminary evidence for basketry and nut consumption in the Capsian culture (ca. 10,000–7500 BP) : Archaeobotanical data from new excavations at El Mekta, Tunisia. *Journal of Anthropological Archaeology*, 37, p.128-139.

MULAZZANI S., 2010. L'habitat épipaléolithique de SHM1 et les sites environnants au bord de la Sebkha lagune de Halk el Menjel (Hergla-Tunisie) entre le VII[e] et le VI[e] millénaire cal BC. Thèse de doctorat, Université Paris 1, Panthéon –Sorbonne, université degli studi di Bologna.568p.et Annex 107 Graphiques et tableaux.

MULAZZANI S., 2013. *Le Capsien de Hergla (Tunisie). Culture, environnement et économie.* In: Reports in African Archaeology 4. Africa Magna Verlag, Frankfurt.

MULAZZANI S., SIDERA I., 2013. L'industrie osseuse de SHM- : approche technologique. In. *Le Capsien de Hergla (Tunisie). Culture, environnement et économie.* In: Reports in African Archaeology 4. Africa Magna Verlag, Frankfurt. Pp:247-260.

MULAZZANI S., BELHOUCHET L., SALANOVA L., AOUADI N., DRIDI Y., EDDARGACH W., MORALES J., OLIVIER T., ANTOINE Z., ZOUGHLAMI J., 2016. The emergence of the Neolithic in North Africa: A new model for the Eastern Maghreb. *Quaternary International,* 40, p.123-143.

MUNOZ O., CANDILIO F., ROUDESLI-CHEBBI S., 2013. Les restes humains de SHM-1(campagnes 2002-2007) : étude archeo-anthropologique. *In* Mulazzani S. (éd.), Le Capsien de Hergla (Tunisie). Culture, environnement et économie.

RAHMANI N., 2003. *Le Capsien Typique et le Capsien supérieur, évolution ou contemporanéité? Les données technologiques.* Avec préface de Jacques Tixier. British Archaeological Reports, International Series 1187, Oxford.

RAHMANI N., 2004. Nouvelle interprétation de la chronologie capsienne (Épipaléolithique du Maghreb). *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* 101, p. 345-360.

TIXIER J., 1963. *Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb.* Mémoires du C.R.A.P.E., 2, Paris. 209 p.

VAUFREY R., 1933a. Notes sur le Capsien. *L'Anthropologie,* t. XLIII, p. 457-483.

VAUFREY R., 1933b. Stratigraphie et répartition des faciès Capsiens. *L'Anthropologie,* t. XLIII, p. 648-649.

VAUFREY R., 1934-35. Stratigraphie Capsienne. *Annuaire du Musée Archéologique ERASME MAJESKI de la Société des Sciences de Varsovie. SWIATOWIT,* vol. XVI, Varsovie. p. 15-34.

VAUFREY R., 1955. *Préhistoire de l'Afrique.* t. I, Maghreb. Paris : éd. Masson. 458 p.



جمعية صيانة مدينة قفصة
مركز أبو القاسم محمد كرو للتوثيق والبحث والتنمية
بالإشتراك مع المعهد الوطني للتراث

أصول الحضارة القبصية في تونس

أعمال اليوم الدراسي حول الحضارة القبصية
(قفصة - 21 افريل 2018)



تجميع النصوص من قبل
نبيهة عوادي ومنيرة حربي الريا حي

